

## SELOR

## BUREAU DE SELECTION DE L'ADMINISTRATION FEDERALE

[2017/201388]

**Sélection comparative francophone d'accèsion au niveau A (3<sup>e</sup> série), pour le Ministère de la Défense : Conversation Manager (m/f/x) (BFG17029)**

Les collaborateurs rentrant dans les conditions pour postuler sont avertis par leur service du personnel qui met à leur disposition la description de fonction (reprenant le contenu de la fonction, les conditions de participation, la procédure de sélection,...).

Ils peuvent poser leur candidature jusqu'au 24 mars 2017.

Pour tout renseignement complémentaire, les candidats peuvent s'adresser à leur service du personnel.

La liste de lauréats valable 2 ans, sera établie après la sélection.

## SELOR

## SELECTIEBUREAU VAN DE FEDERALE OVERHEID

[2017/201388]

**Vergelijkende Nederlandstalige selectie voor bevordering naar niveau A (reeks 3), voor het Ministerie van Landsverdediging : Conversation managers (m/v/x) (BNG17029)**

De medewerkers die voldoen aan de deelnemingsvoorwaarden om te solliciteren worden door hun personeelsdienst op de hoogte gebracht en krijgen via deze weg de functiebeschrijving (jobinhoud, deelnemingsvoorwaarden, selectieprocedure,...).

Solliciteren kan tot 24 maart 2017.

Voor alle bijkomende inlichtingen, kunnen de kandidaten zich richten tot hun personeelsdienst.

De lijst van laureaten is 2 jaar geldig en wordt opgemaakt na de selectie.

## SELOR

## BUREAU DE SELECTION DE L'ADMINISTRATION FEDERALE

[2017/201379]

**Résultat de la sélection comparative de médecins (m/f/x) (niveau A2) francophones, pour l'INAMI. — Numéro de sélection : AFG16213**

Ladite sélection a été clôturée le 7 février 2017 (date du PV).

Le nombre de lauréats s'élève à 10.

La liste est valable un an.

En outre, une liste spécifique des zéro lauréats présentant un handicap est établie.

Cette liste est valable quatre ans.

## SELOR

## SELECTIEBUREAU VAN DE FEDERALE OVERHEID

[2017/201379]

**Resultaat van de vergelijkende selectie van Franstalige Artsen (m/v/x) (niveau A2) voor het RIZIV. — Selectienummer : AFG16213**

Deze selectie werd afgesloten op 7 februari 2017 (datum PV).

Er zijn 10 laureaten.

De lijst is één jaar geldig.

Er werd ook een bijzondere lijst opgesteld van de personen met een handicap.

Hierbij zijn er nul geslaagden.

Deze lijst is vier jaar geldig.

## SELOR

## BUREAU DE SELECTION DE L'ADMINISTRATION FEDERALE

[2017/201380]

**Résultat de la sélection comparative d'expert Réinsertion Socio-Professionnelle (m/f/x) (niveau B), francophones, pour l'INAMI. — Numéro de sélection : AFG16233**

Ladite sélection a été clôturée le 28 février 2017 (date du PV).

Le nombre de lauréats s'élève à 4.

La liste est valable un an.

En outre, une liste spécifique des zéro lauréats présentant un handicap est établie.

Cette liste est valable quatre ans.

## SELOR

## SELECTIEBUREAU VAN DE FEDERALE OVERHEID

[2017/201380]

**Resultaat van de vergelijkende selectie van Franstalige experten Socio-Professioneel Re-integratie (m/v/x) (niveau B) voor het RIZIV. — Selectienummer : AFG16233**

Deze selectie werd afgesloten op 28 februari 2017 (datum PV).

Er zijn 4 laureaten.

De lijst is één jaar geldig.

Er werd ook een bijzondere lijst opgesteld van de personen met een handicap.

Hierbij zijn er nul geslaagden.

Deze lijst is vier jaar geldig.

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/30090]

**23 DECEMBRE 2016. — Circulaire relative à la mise en œuvre d'une coopération multidisciplinaire concernant les victimes de la traite des êtres humains et/ou certaines formes aggravées de trafic des êtres humains**

1 Introduction

1.1 Contexte

La présente circulaire remplace la circulaire du 26 septembre 2008 relative à la mise en œuvre d'une coopération multidisciplinaire concernant les victimes de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains.

Cette circulaire organise le mécanisme d'orientation national belge pour les victimes de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains.

La lutte contre la traite et le trafic des êtres humains fait partie du Plan national de sécurité. À ce propos, on peut aussi faire référence au point 5.4. du Plan d'action national de « Lutte contre la traite des êtres humains 2015-2019 » (1), lequel renvoie à l'évaluation de cette circulaire qui a été achevée en 2014. Sur la base de cette évaluation et des modifications législatives (p. ex. le système de tutelle pour mineurs européens (2)), il convenait d'actualiser la circulaire.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/30090]

**23 DECEMBER 2016. — Omzendbrief inzake de invoering van een multidisciplinaire samenwerking met betrekking tot de slachtoffers van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel**

1 Inleiding

1.1 Context

De huidige omzendbrief vervangt de omzendbrief van 26 september 2008 inzake de invoering van een multidisciplinaire samenwerking met betrekking tot de slachtoffers van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel.

Via deze omzendbrief wordt het Belgisch nationaal verwijzingsmechanisme voor slachtoffers van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel geregeld.

De strijd tegen de mensenhandel en de mensensmokkel maakt deel uit van het Nationaal Veiligheidsplan. Daarnaast kan ook worden gerefereerd aan actiepunt 5.4. van het Nationaal Actieplan "Strijd tegen mensenhandel – 2015-2019" (1) waarin wordt verwezen naar de evaluatie van deze omzendbrief die beëindigd werd in 2014. Deze evaluatie en de wetwijzigingen (bv. voorgedijstelsel voor Europese minderjarigen (2)) noopten tot een actualisering van de omzendbrief.

## 1.2 Objectif de la circulaire

Cette circulaire a pour objet de déterminer la manière dont les victimes présumées (3) de traite et/ou de certaines formes aggravées de trafic d'êtres humains sont détectées, orientées et accompagnées, ainsi que les modalités à respecter pour l'obtention du statut de protection.

Cet objectif est réalisé en :

- expliquant le rôle de chacun des partenaires compétents;
- rappelant certaines obligations légales des différents partenaires;
- sensibilisant l'ensemble des partenaires compétents ainsi que les autres acteurs de première ligne via des sessions de formation sur la détection et la protection des victimes.

Cette circulaire organise la collaboration pluridisciplinaire entre les différents partenaires concernés en vue d'octroyer le statut de protection de victime de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains (comme prévu aux articles 61/2 à 61/5 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (4) (ci-après: loi sur les étrangers) et aux articles 110bis et 110ter de son arrêté d'exécution (5)).

Ces partenaires sont :

- les services de police;
- les services d'inspection sociale;
- l'Office des étrangers (ci-après : l'OE);
- les magistrats du ministère public (ci-après : les magistrats);
- les centres reconnus spécialisés dans l'accueil et l'accompagnement des victimes de la traite des êtres humains et de certaines formes aggravées de trafic d'êtres humains (ci-après : les centres d'accueil spécialisés reconnus).

Il existe aussi une brochure pour les services de police et d'inspection sociale contenant des informations de base et des indicateurs qui peut être demandée à la police fédérale et aux SPF compétents.

Cette circulaire propose un cadre qui peut servir de base en vue de la sensibilisation et de la formation destinées à d'autres services de première ligne.

## 1.3 Politique belge

La politique belge contre le phénomène précité vise à :

- 1) assister les victimes de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains;
- 2) renforcer les possibilités de lutter contre les auteurs ou coauteurs de la traite des êtres humains et/ou de trafic des êtres humains.

La politique d'aide aux victimes vise aussi bien l'aide et l'accompagnement en Belgique que l'accompagnement lors d'un retour dans le pays d'origine ou dans un autre pays où la victime est admise au séjour.

## 1.4 Procédure de protection spéciale pour les victimes de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes plus graves de trafic des êtres humains

Pour accéder à cette procédure, trois conditions cumulatives doivent être remplies :

- rompre les contacts avec l'auteur ou les auteurs présumés;
- faire l'objet d'un accompagnement obligatoire par un centre d'accueil spécialisé reconnu;
- coopérer avec les autorités judiciaires en faisant des déclarations ou en déposant plainte (sauf durant la première phase : délai de réflexion). Il y a lieu d'interpréter la notion de déclarations au sens large : (il peut s'agir par exemple d'informations fournies par la victime).

## 2 Qui sont les victimes visées par la circulaire ?

### 2.1 Les victimes de la traite des êtres humains

L'article 433quinquies du Code pénal définit la traite des êtres humains comme étant le fait de recruter, de transporter, de transférer, d'héberger, d'accueillir une personne, de prendre ou de transférer le contrôle exercé sur elle :

- 1° à des fins d'exploitation de la prostitution ou d'autres formes d'exploitation sexuelle;
- 2° à des fins d'exploitation de la mendicité;

## 1.2 Doel van de omzendbrief

Het doel van de omzendbrief is het bepalen van de manier waarop de vermoedelijke slachtoffers (3) van mensenhandel en van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel gedetecteerd, doorverwezen en begeleid worden, alsook van de modaliteiten die moeten worden nageleefd voor het verkrijgen van het beschermingsstatuut.

Deze doelstelling wordt verwezenlijkt door :

- de toelichting van de rol van alle bevoegde partners;
- de verwijzing naar bepaalde wettelijke verplichtingen van de verschillende partners;
- de sensibilisering van alle bevoegde partners, alsook van andere eerstelijnsactoren via vormingsessies met betrekking tot de detectie en de bescherming van de slachtoffers.

Deze omzendbrief organiseert de multidisciplinaire samenwerking tussen de verschillende betrokken partners met het oog op het toepassen van het beschermingsstatuut van slachtoffer van mensenhandel of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel (zoals bepaald in de artikelen 61/2 tot 61/5 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (4) (hierna : Vreemdelingenwet) en in de artikelen 110bis en 110ter van zijn uitvoeringsbesluit (5)).

Deze partners zijn :

- politiediensten;
- sociale inspectiediensten;
- dienst Vreemdelingenzaken (hierna : DVZ);
- magistraten van het openbaar ministerie (hierna : magistraten);
- erkende centra gespecialiseerd in de opvang van en begeleiding van slachtoffers van mensenhandel en van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel (hierna : de erkende gespecialiseerde opvangcentra).

Er bestaat ook een brochure voor de politiediensten en de sociale inspectiediensten met basisinformatie en indicatoren, die bij de federale politie en bij de bevoegde FOD's kan worden opgevraagd.

De omzendbrief bepaalt een kader dat als basis kan dienen voor de sensibilisering en de opleiding van andere eerstelijnsdiensten.

## 1.3 Belgisch beleid

Het Belgisch beleid tegen de vernoemde fenomenen is gericht op :

- 1) het bijstaan van de slachtoffers van mensenhandel en/of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel;
- 2) het versterken van de mogelijkheden om tegen de daders en mededaders van mensenhandel en/of mensensmokkel te strijden.

Het beleid inzake bijstand aan de slachtoffers is net zo goed gericht op de hulp en de begeleiding in België als bij een vrijwillige terugkeer naar het land van herkomst of een ander land waar het slachtoffer mag verblijven.

## 1.4 Bijzondere beschermingsprocedure voor slachtoffers van mensenhandel en/of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel

Om toegang te krijgen tot deze procedure, moeten drie cumulatieve voorwaarden worden vervuld :

- het verbreken van de contacten met de vermoedelijke dader(s);
- de verplichte begeleiding door een erkend gespecialiseerd opvangcentrum;
- de samenwerking met de gerechtelijke overheden, door verklaringen af te leggen van een klacht in te dienen (behalve gedurende de eerste fase : reflectieperiode). Het afleggen van verklaringen moet hierbij ruim worden geïnterpreteerd (dit kan bijvoorbeeld ook het geven van informatie door het slachtoffer inhouden).

## 2 Wie zijn de door de omzendbrief bedoelde slachtoffers ?

### 2.1 De slachtoffers van mensenhandel

Artikel 433quinquies van het Strafwetboek definieert mensenhandel als de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting, de opvang van een persoon, het nemen of de overdracht van de controle over hem met als doel :

- 1° de uitbuiting van prostitutie of andere vormen van seksuele uitbuiting;
- 2° de uitbuiting van bedelarij;

- 3° à des fins de travail ou de services, dans des conditions contraires à la dignité humaine;
- 4° à des fins de prélèvement d'organes en violation de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes, ou de matériel corporel humain en violation de la loi du 19 décembre 2008 relative à l'obtention et à l'utilisation de matériel corporel humain destiné à des applications médicales humaines ou à des fins de recherche scientifique;
- 5° ou afin de faire commettre par cette personne un crime ou un délit, contre son gré.

Toute personne peut être victime de la traite des êtres humains :

- Quel que soit son genre : femme ou homme;
- Quel que soit son âge : adulte ou mineur;
- Quelle que soit sa nationalité : Belge, ressortissant de l'UE et ressortissant d'un pays tiers.

Le fait de posséder ou non un document de séjour n'a pas d'importance.

Les victimes dites de loverboys sont aussi des victimes de la traite des êtres humains. La procédure de protection spéciale, décrite dans la présente circulaire, s'applique donc également à ces victimes, qu'elles soient mineures ou majeures, belges ou non belges.

2.2 Les victimes de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains

Le trafic d'êtres humains (art. 77bis de la loi sur les étrangers) est le fait de contribuer à faire entrer, transiter ou séjourner illégalement sur le territoire une personne non ressortissante de l'Union européenne en échange d'un avantage patrimonial. Il ne s'agit pas d'une problématique liée à l'exploitation mais d'un phénomène lié au séjour et au franchissement de frontières.

Lorsqu'il existe certaines circonstances aggravantes, la personne peut également bénéficier du statut de protection spéciale pour les victimes.

Ces circonstances aggravantes sont les suivantes et sont limitativement mentionnées dans l'art. 77quater, 1° à 5° :

- 1° lorsqu'elle a été commise envers un mineur;
- 2° lorsqu'elle a été commise en abusant de la situation de vulnérabilité dans laquelle se trouve une personne en raison de sa situation administrative illégale ou précaire, de sa situation sociale précaire, de son âge, d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale, de manière telle que la personne n'a en fait pas d'autre choix véritable et acceptable que de se soumettre à cet abus;
- 3° lorsqu'elle a été commise en faisant usage, de façon directe ou indirecte, de manoeuvres frauduleuses, de violence, de menaces ou d'une forme quelconque de contrainte, ou en recourant à l'enlèvement, à l'abus d'autorité ou à la tromperie;
- 3bis° lorsqu'elle a été commise au moyen de l'offre ou de l'acceptation de paiements ou d'avantages quelconques pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur la victime;
- 4° lorsque la vie de la victime a été mise en danger délibérément ou par négligence grave;
- 5° lorsque l'infraction a causé une maladie paraissant incurable, une incapacité de travail personnel de plus de quatre mois, la perte complète d'un organe ou de l'usage d'un organe, ou une mutilation grave;

Toute personne non ressortissante d'un État membre de l'Union européenne ou d'un État partie à une convention internationale relative au franchissement des frontières extérieures, et liant la Belgique, peut être victime de trafic des êtres humains.

À l'inverse, un Belge ou un ressortissant d'un État membre de l'Union européenne ne peut jamais être une victime de trafic (sur le territoire belge ou au sein de l'UE).

3 Comment réagir face à une victime présumée de la traite des êtres humains et/ou victimes de certaines formes aggravées de trafic?

### 3.1 Détection et identification d'une victime

La « détection » d'une victime présumée a lieu par la reconnaissance d'indications révélant une situation potentielle de traite des êtres humains/certaines formes aggravées de trafic des êtres humains. Pour les services de police et les services d'inspection sociale, cela intervient soit par des constatations sur le terrain, soit par des déclarations.

3° het verrichten van werk of het verlenen van diensten, in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid;

4° het wegnemen van organen in strijd met de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen, of van menselijk lichaamsmateriaal in strijd met de wet van 19 december 2008 inzake het verkrijgen en het gebruik van menselijk lichaamsmateriaal met het oog op de geneeskundige toepassing op de mens of het wetenschappelijk onderzoek;

5° of deze persoon tegen zijn wil een misdaad of een wanbedrijf te doen plegen.

Iedereen kan slachtoffer zijn van mensenhandel :

- ongeacht het geslacht : vrouwen en mannen;
- ongeacht de leeftijd : volwassenen en minderjarigen;
- ongeacht de nationaliteit : Belgen, EU-onderdanen en onderdanen van derde landen.

Het al dan niet beschikken over een verblijfsdocument is van geen belang.

Ook slachtoffers van zogenaamde loverboys zijn slachtoffers van mensenhandel. De bijzondere beschermingsprocedure, zoals beschreven in deze omzendbrief, geldt dus ook voor deze slachtoffers – minderjarig of meerderjarig, Belg of niet-Belg.

2.2 De slachtoffers van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel

Mensensmokkel (art. 77bis Vreemdelingenwet) bestaat erin bij te dragen tot het illegaal binnenkomen, doorreizen of verblijven op het grondgebied van een persoon die geen burger is van de Europese Unie in ruil voor een vermogensvoordeel. Het gaat niet om een problematiek die verband houdt met uitbuiting, maar met een fenomeen dat verband houdt met het verblijf en met de overschrijding van de grenzen.

Wanneer er bepaalde verzwarende omstandigheden zijn, kan de persoon ook genieten van het bijzonder beschermingsstatuut voor slachtoffers.

Die verzwarende omstandigheden zijn limitatief opgesomd in art. 77quater, 1° tot en met 5° :

- 1° ingeval het misdrijf is gepleegd ten opzichte van een minderjarige;
- 2° ingeval het is gepleegd door misbruik te maken van de kwetsbare toestand waarin een persoon verkeert ten gevolge van zijn onwettige of precare administratieve toestand, zijn precare sociale toestand, zijn leeftijd, zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of een geestelijk gebrek of onvolwaardigheid, zodanig dat de betrokken persoon in feite geen andere echte en aanvaardbare keuze heeft dan zich te laten misbruiken;
- 3° ingeval het is gepleegd door direct of indirect gebruik te maken van listige kunstgrepen, geweld, bedreigingen of enige vorm van dwang, of door ontvoering, machtsmisbruik of bedrog;
- 3bis° ingeval het is gepleegd door het aanbieden of aanvaarden van betalingen of om het even welke voordelen om de toestemming te verkrijgen van een persoon die gezag heeft over het slachtoffer;
- 4° ingeval het leven van het slachtoffer opzettelijk of door grove nalatigheid in gevaar is gebracht;
- 5° ingeval het misdrijf een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijke arbeid van meer dan vier maanden, hetzij het volledig verlies van een orgaan of van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware verminking heeft veroorzaakt;

Iedere persoon die geen onderdaan is van een lidstaat van de Europese Unie of van een Staat die partij is bij een internationale overeenkomst betreffende de overschrijding van de buitengrenzen die België bindt, kan slachtoffer van mensensmokkel zijn.

Een Belg of een onderdaan van een lidstaat van de Europese Unie kan daarentegen nooit een slachtoffer zijn van mensensmokkel (op het Belgische grondgebied of op het grondgebied van de EU)

3 Hoe te reageren op een mogelijk slachtoffer van mensenhandel en/of een slachtoffer van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel?

### 3.1 Detectie en identificatie van een slachtoffer

“Detectie” van een vermoedelijk slachtoffer duidt op het herkennen van indicaties die mogelijk wijzen op een situatie van mensenhandel/bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel. Voor politiediensten en sociale inspectiediensten gebeurt dat hetzij via vaststellingen op het terrein hetzij via afgelegde verklaringen.

Il n'est pas obligatoire que la personne interceptée fasse immédiatement des déclarations pour pouvoir être considérée comme victime. La constatation d'indices suffit.

Pour apprécier l'existence d'indices de traite des êtres humains, les services de police et d'inspection se réfèrent à la liste des indicateurs reprise à l'annexe 2 de la circulaire COL 1/2015 relative à la politique de recherches et poursuites en matière de traite des êtres humains. Une brochure contenant ces indicateurs peut aussi être demandée à la police fédérale ou aux SPF compétents.

Pour apprécier l'existence d'indices de trafic des êtres humains, il faut se référer à l'annexe 3 de la circulaire commune COL 4/2011 du ministre de la Justice, du ministre de l'Intérieur, du secrétaire d'État à la Politique de migration et d'asile et du Collège des procureurs généraux contenant des dispositions en vue de la répression du trafic des êtres humains.

Outre les services de police et d'inspection sociale, les centres d'accueil spécialisés reconnus et d'autres services de première ligne peuvent également jouer un rôle dans la détection des victimes, par exemple les services sociaux, les services juridiques, les services d'urgence dans les hôpitaux et autres.

Il arrive fréquemment que les victimes ne se considèrent pas comme telles, par exemple car elles estiment que leurs conditions d'exploitation et leur salaire sont meilleurs que ce qu'elles pourraient obtenir dans leur pays d'origine. Le législateur belge a cependant estimé que la situation des victimes doit être examinée en fonction des conditions de travail belges et non en fonction des critères qui s'appliquent dans le pays d'origine de la victime. Dès lors, ce n'est pas parce qu'une victime ne se considère pas comme telle qu'elle n'est pas une victime présumée visée par la présente circulaire. Une victime qui ne se perçoit pas comme telle doit donc également être informée et orientée (comme décrit ci-dessous).

La détection est suivie de l'identification. L'« identification » d'une victime présumée suggère l'identification formelle et la « reconnaissance » de la qualité de victime par l'octroi d'un statut (provisoire) par un magistrat.

### 3.2 Informations pour la victime

Dès qu'une personne peut, sur la base d'indices, être considérée comme une victime présumée de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées du trafic des êtres humains, le service de police ou d'inspection sociale concerné doit informer cette personne de la procédure. Cette obligation s'applique également à tout autre service entrant en contact avec des victimes présumées, comme l'OE, le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides...

Dans ce contexte, les informations sont communiquées à la victime sur la base d'une « brochure plurilingue pour les victimes de la traite des êtres humains ».

Cette brochure d'information se trouve sur les sites suivants :

- \* le site de Myria (6) : [www.myria.be](http://www.myria.be), rubrique "Publications", effectuer une recherche sur « brochure traite des êtres humains » ou <http://www.myria.be/fr/publications/victimes-de-la-traite-des-etres-humains-brochure-en-28-langues>;
- \* le site de l'Office des Étrangers, [www.dofi.fgov.be](http://www.dofi.fgov.be) : allez sur les rubriques suivantes: accueil – thèmes – ressortissants d'un pays tiers – traite des êtres humains et trafic des êtres humains ou <https://dofi.ibz.be/sites/dvzoe/FR/Guidedesprocedures/Pages/Victime%20de%20la%20traite%20des%20êtres%20humains%20et%20trafic%20des%20êtres%20humains.aspx>
- \* le site du centre de documentation de la police fédérale - DSED : [www.poldoc.be](http://www.poldoc.be). Allez dans les rubriques suivantes : Recherches - phénomènes criminels - Criminalité contre les personnes - Traite et trafic d'êtres humains - Outils pratiques.

Cette brochure d'information contient également les données des trois centres d'accueil spécialisés (voir 3.3.).

### 3.3 Orientation des victimes

La victime, quelle que soit sa nationalité, doit être orientée le plus rapidement possible vers un centre d'accueil spécialisé reconnu par les services de police et d'inspection sociale, les services sociaux, le magistrat, les fonctionnaires des douanes et accises...

Cela peut également se faire par l'intermédiaire d'autres services de première ligne comme un service social, un tuteur, le secteur médical... Ces centres d'accueil spécialisés reconnus sont les mieux placés pour instaurer un climat de confiance avec la victime présumée.

De betrokken persoon moet niet onmiddellijk verklaringen afleggen om als slachtoffer te kunnen worden beschouwd. De vaststelling van aanwijzingen volstaat.

Om het bestaan van aanwijzingen van mensenhandel te beoordelen, maken de politie- en inspectiediensten gebruik van de indicatorlijst in bijlage 2 van de omzendbrief COL 01/2015 over het opsporings- en vervolgingsbeleid betreffende mensenhandel. Die indicatoren staan ook in een brochure die kan aangevraagd worden bij de federale politie of de bevoegde FOD's.

Om het bestaan van aanwijzingen van mensensmokkel te beoordelen moet worden verwezen naar bijlage 3 van de gemeenschappelijke omzendbrief COL 4/2011 van de minister van Justitie, de minister van Binnenlandse zaken, de Staatssecretaris voor Migratie- en asielbeleid en het College van procureurs-generaal houdende bepalingen tot bestrijding van mensensmokkel.

Naast politiediensten en sociale inspectiediensten kunnen ook de erkende gespecialiseerde opvangcentra alsook andere eerstelijnsdiensten een rol spelen bij de detectie van slachtoffers, bijvoorbeeld sociale diensten, juridische diensten, urgentiediensten in ziekenhuizen en andere.

Het komt vaak voor dat slachtoffers zichzelf niet als slachtoffer beschouwen. Bijvoorbeeld omdat ze vinden dat de omstandigheden waarin ze worden uitgebuit en hun loon beter zijn dan wat ze zouden kunnen verkrijgen in hun land van herkomst. De Belgische wetgever heeft echter geoordeeld dat de situatie van de slachtoffers moet worden onderzocht op grond van de Belgische arbeidsomstandigheden, en niet op grond van de criteria in het land van herkomst van het slachtoffer. Zelfs als iemand zich niet als slachtoffer beschouwt, betekent dat dus niet dat hij geen vermoedelijk slachtoffer is zoals bedoeld door de huidige omzendbrief. Ook een slachtoffer dat zichzelf niet als slachtoffer beschouwt, dient dus geïnformeerd en doorverwezen te worden (zoals hieronder beschreven).

Na detectie volgt de identificatie. "Identificatie" van een vermoedelijk slachtoffer duidt op het formeel identificeren en "erkennen" als slachtoffer door het toekennen van een (voorlopig) statuut door de magistraat.

### 3.2 Informatie voor het slachtoffer

Zodra iemand op basis van aanwijzingen als een vermoedelijk slachtoffer van mensenhandel of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel zou kunnen worden beschouwd, moet de betrokken politiedienst of sociale inspectiedienst die persoon op de hoogte brengen van de procedure. Die plicht geldt ook voor elke andere dienst die in contact komt met vermoedelijke slachtoffers zoals DVZ, het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen, enz.

In dit verband wordt het slachtoffer geïnformeerd aan de hand van de "meertalige brochure voor slachtoffers van mensenhandel".

U vindt deze informatiebrochure op volgende websites :

- \* de site van Myria (6) : [www.myria.be](http://www.myria.be), rubriek "Publicaties", zoeken naar "brochure mensenhandel" of <http://www.myria.be/nl/publicaties/slachtoffers-van-mensenhandel-brochure-in-28-talen>;
- \* de site van de Dienst Vreemdelingenzaken : [www.dofi.fgov.be](http://www.dofi.fgov.be), ga naar volgende rubrieken : onthaal – thema's – onderdanen van een derde land – mensenhandel en mensensmokkel of <https://dofi.ibz.be/sites/dvzoe/NL/Gidsvandeprocedures/Pages/Slachtoffer%20mensenhandel%20en%20mensensmokkel.aspx>
- \* de site van het documentatiecentrum van de federale politie – DSED, [www.poldoc.be](http://www.poldoc.be), ga naar volgende rubrieken : Opzoeken - Criminele fenomenen - Criminaliteit tegen personen - Mensenhandel & mensensmokkel - Praktische werkmiddelen.

De informatiebrochure bevat ook de gegevens van de drie erkende gespecialiseerde opvangcentra (zie 3.3.).

### 3.3 Doorverwijzing van de slachtoffers

De politiediensten en sociale inspectiediensten, de sociale diensten, de magistraat, de ambtenaren van douane en accijnzen, enz., verwijzen het slachtoffer, ongeacht de nationaliteit, zo snel mogelijk door naar een erkend gespecialiseerd opvangcentrum.

Dat kan ook gebeuren via andere eerstelijnsdiensten zoals een sociale dienst, een voogd, de medische sector, enz. Deze erkende gespecialiseerde opvangcentra zijn het best geplaatst om een vertrouwelijk klimaat te creëren voor het vermoedelijke slachtoffer.



Lorsque le service de police ou d'inspection détecte une victime de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains, il effectue à ce moment les démarches suivantes :

- 1) Informer le magistrat;
- 2) Contacter un des centres d'accueil spécialisés reconnus (24 h/24) :
  - PAG-ASA : rue des Alexiens 16b, 1000 Bruxelles, tél. 02-511.64.64, fax : 02-511.58.68, e-mail : info@pag-asa.be, site internet : www.pag-asa.be;
  - SÛRYA : rue Rouveroy 2, 4000 Liège, tél. 04-232.40.30, fax : 04-232.40.39, e-mail : info@asblsurya.be, www.asblsurya.org;
  - PAYOKE : Leguit, 4, 2000 Anvers, tél. 03-201.16.90, fax : 03-233.23.24, e-mail : admin@payoke.be, site Internet : www.payoke.be.
- 3) S'il s'agit d'un étranger, informer l'OE en envoyant le rapport administratif de contrôle d'un étranger. La rubrique « traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains » prévue à cet effet dans ce rapport doit être dûment complétée par les services de police (voir annexe 1 pour un exemplaire de ce rapport).

Le numéro du procès-verbal sera communiqué au plus vite au bureau « Mineurs étrangers non accompagnés et victimes de la traite des êtres humains » (ci-après : Bureau MINTEH) de l'OE, au centre d'accueil spécialisé reconnu et au magistrat.

Lorsque le centre d'accueil spécialisé reconnu doute de la qualité de victime de la personne, il prend contact avec le magistrat afin de déterminer si la personne peut être considérée ou non comme victime.

Si à ce stade, le magistrat estime avoir une certitude suffisante que la personne n'est pas victime de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains, il en informe immédiatement le centre d'accueil spécialisé reconnu et l'OE.

Il est possible que l'étranger soit mis directement ou par l'intermédiaire des services sociaux en contact avec un centre d'accueil spécialisé reconnu. Dans ce cas, ce centre informe le plus rapidement possible le magistrat, en tenant compte de la volonté de la victime. Le centre d'accueil informe par ailleurs la victime qu'il est dans son intérêt et dans l'intérêt de l'enquête que le magistrat soit averti sans délai.

4 Accompagnement de la victime par un centre d'accueil spécialisé reconnu

En vertu de l'article 61/2, § 2, de la loi sur les étrangers, les services de police et d'inspection sociale mettent la victime présumée en contact avec un centre d'accueil spécialisé reconnu.

Seuls ces centres d'accueil spécialisés reconnus sont habilités à introduire une demande de délivrance d'un document de séjour au Bureau MINTEH de l'OE.

Le centre d'accueil spécialisé reconnu fournit à chaque victime présumée des informations détaillées sur la procédure d'obtention du statut et sur les missions du centre d'accueil. Ainsi, la victime peut décider en connaissance de cause si elle souhaite ou non faire des déclarations ou déposer plainte.

Il est important pour la victime de retrouver un état serein. Avec l'appui du centre d'accueil spécialisé reconnu, celle-ci pourra mieux cerner sa situation et ce, indépendamment du fait qu'elle fasse ou non des déclarations.

Pendant l'accompagnement de la victime, qui est disposée à collaborer à la procédure, les centres d'accueil spécialisés reconnus encouragent celle-ci à communiquer au service de police, au service d'inspection sociale ainsi qu'au magistrat tout élément utile à la poursuite de la procédure.

Cet accompagnement englobe les éléments suivants :

#### 1. Accueil résidentiel (si nécessaire)

Les centres d'accueil spécialisés reconnus disposent tous d'une maison d'accueil (à une adresse discrète) où ces victimes peuvent séjourner pour une durée limitée. Elles y bénéficient également d'un accompagnement. Les victimes qui n'ont pas besoin d'être accueillies ou les victimes qui quittent la maison d'accueil et séjournent dans un autre lieu bénéficient d'un accompagnement ambulatoire.

Indien de politie- of inspectiedienst een slachtoffer van mensenhandel of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel detecteert, voert hij op dat ogenblik de volgende taken uit :

- 1) De magistraat op de hoogte brengen;
- 2) Een van de erkende gespecialiseerde opvangcentra contacteren (24 u./24 u.) :
  - PAG-ASA : Cellebroersstraat 16b, 1000 Brussel, tel. 02-511.64.64, fax : 02/511 58 68, e-mail : info@pag-asa.be , website : www.pag-asa.be;
  - SÛRYA : Rue Rouveroy, 2, 4000 Luik, tel. 04-232.40.30, fax : 04-232.40.39, e-mail : info@asblsurya.be, website : www.asblsurya.org;
  - PAYOKE : Leguit 4, 2000 Antwerpen, tel. 03-201.16.90, fax : 03-233.23.24, e-mail : admin@payoke.be, website : www.payoke.be.
- 3) Indien het een vreemdeling betreft, de DVZ op de hoogte brengen door het opsturen van het administratief verslag vreemdelingencontrole. De daartoe voorziene rubriek "mensenhandel en bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel" in dit verslag moet naar behoren worden aangekruist door de politiediensten (zie bijlage 1 voor een exemplaar van dit verslag).

Het nummer van het proces-verbaal wordt zo snel mogelijk doorgegeven aan het Bureau niet-begeleide minderjarigen en slachtoffer van mensenhandel (hierna : Bureau MINTEH) van de DVZ, het erkend gespecialiseerd opvangcentrum en aan de magistraat.

Wanneer er bij het erkend gespecialiseerd opvangcentrum twijfel bestaat over de hoedanigheid van slachtoffer van de persoon, neemt het centrum contact op met de magistraat, om te bepalen of de persoon al dan niet als slachtoffer kan worden beschouwd.

Indien de magistraat in dit stadium van mening is dat hij er voldoende zeker van is dat de persoon geen slachtoffer van mensenhandel of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel is, brengt hij het erkend gespecialiseerd opvangcentrum en de DVZ daarvan onmiddellijk op de hoogte.

Het is mogelijk dat een vreemdeling rechtstreeks of via de sociale diensten in contact wordt gebracht met een erkend gespecialiseerd opvangcentrum. In dat geval licht dat centrum de magistraat zo vlug mogelijk in rekening houdend met de wil van het slachtoffer. Het opvangcentrum informeert trouwens het slachtoffer dat het in zijn eigen belang en in het belang van het onderzoek is dat de magistraat onmiddellijk wordt verwittigd.

4 Begeleiding van het slachtoffer door een erkend gespecialiseerd opvangcentrum

Krachtens artikel 61/2, § 2 van de Vreemdelingenwet brengen de politie en sociale inspectiediensten het vermoedelijke slachtoffer in contact met een erkend gespecialiseerd opvangcentrum.

Enkel deze erkende gespecialiseerde opvangcentra zijn bevoegd om een aanvraag voor de afgifte van een verblijfsdocument in te dienen bij het Bureau MINTEH van DVZ.

Het erkend gespecialiseerd opvangcentrum geeft aan elk vermoedelijk slachtoffer gedetailleerde informatie over de procedure voor het bekomen van het statuut en over de opdrachten van het opvangcentrum. Op die manier kan het slachtoffer met kennis van zaken beslissen of hij al dan niet verklaringen wenst af te leggen dan wel een klacht wenst in te dienen.

Het is belangrijk dat het slachtoffer tot rust kan komen. Met de steun van het erkend gespecialiseerd opvangcentrum, zal hij meer inzicht in zijn situatie kunnen krijgen, los van het feit of hij al dan niet verklaringen aflegt.

Tijdens de begeleiding van het slachtoffer moedigen de erkende gespecialiseerde opvangcentra het slachtoffer, dat bereid is om mee te werken aan de procedure, aan om elk element dat nuttig is voor het voortzetten van de procedure door te geven aan de betrokken politiedienst en sociale inspectiedienst en de magistraat.

Deze begeleiding omvat :

#### 1. Residentiële opvang (indien nodig)

De erkende gespecialiseerde opvangcentra beschikken elk over een opvanghuis (op een discreet adres) waar deze slachtoffers voor beperkte tijd kunnen verblijven. Daar krijgen ze ook begeleiding. Slachtoffers die geen opvang nodig hebben, of slachtoffers die het opvangtehuis verlaten en in een andere locatie verblijven, krijgen een ambulante begeleiding.

## 2. Aide psychosociale et médicale

Le but est d'assister les victimes afin qu'elles surmontent les situations et les traumatismes et de les aider à reprendre leur vie en main et à élaborer avec elles des projets pour l'avenir. À cet égard, chaque aspect de la vie de la personne peut entrer en ligne de compte : langue, formation, intégration civique, hébergement, travail, famille, santé, intégration...

## 3. Accompagnement administratif

Les centres d'accueil spécialisés reconnus entreprennent les démarches nécessaires concernant la délivrance des documents de séjour liés au statut de victime de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains et concernant d'autres démarches administratives.

## 4. Accompagnement juridique

Cet accompagnement se rapporte à l'enquête et à la procédure judiciaire : il consiste notamment à assister la victime lorsqu'elle fait des déclarations ou qu'elle dépose plainte, à informer de la situation au niveau de l'enquête et de la procédure et à informer au sujet des décisions du tribunal. Cela implique également de collaborer et de se concerter avec les services de police et d'inspection sociale concernés ainsi que les magistrats compétents. Les centres collaborent par ailleurs avec des avocats afin de défendre les intérêts des victimes devant le tribunal. Les centres d'accueil spécialisés reconnus peuvent également se constituer partie civile, en leur nom propre. Myria possède aussi cette compétence.

## 5. Assistance d'un interprète

Durant l'accompagnement, et tant que cela s'avère nécessaire, il est fait appel aux services d'interprètes sociaux pour les victimes qui ne parlent pas le français, le néerlandais ou l'allemand.

### 5 Comment se déroule la procédure ?

À tout moment, la concertation entre les différentes parties est fondamentale.

#### 5.1 Vis-à-vis des victimes de nationalité belge

Il convient de rappeler qu'une personne belge peut elle aussi être victime de la traite des êtres humains, qu'elle soit adulte ou mineure.

Le principe de base reste que la victime doit être orientée vers un centre d'accueil spécialisé reconnu pour continuer à bénéficier d'un accompagnement spécifique. Le centre examinera le suivi adéquat à mettre en œuvre en fonction de la situation personnelle et des besoins de ce ressortissant belge.

#### 5.2 Vis-à-vis des victimes non belges

Pour certains aspects de la procédure, il convient à cet égard d'établir une distinction entre :

- les victimes « avec » titre de séjour valable (par exemple, les personnes pour lesquelles la procédure d'asile est en cours, les étudiants, les citoyens européens au cours des trois premiers mois...);
- les victimes « sans » titre de séjour valable.

##### 5.2.1 Principes

Lorsque la victime ne dispose pas d'un titre de séjour valable, le centre d'accueil spécialisé reconnu introduit une demande de délivrance d'un document auprès du Bureau MINTEH de l'OE.

Ce bureau est le seul compétent pour examiner la délivrance de documents de séjour appropriés en application de la procédure déterminée aux articles 61/2 à 61/5 de la loi sur les étrangers.

Il s'agit de la seule autorité compétente pour donner, sur la base de l'avis du magistrat, des instructions aux administrations communales concernant la délivrance des documents.

La victime est encouragée à apporter, le plus rapidement possible, la preuve de son identité via un passeport, un titre de voyage en tenant lieu ou sa carte d'identité nationale.

Lorsque la victime dispose toutefois d'un titre de séjour valable, le centre d'accueil spécialisé reconnu doit informer le Bureau MINTEH de l'Office des Étrangers du fait qu'un accompagnement est initié pour cette personne. Cette information est importante en vue d'un suivi durable de la situation administrative et d'un éventuel passage à un titre de séjour dans le cadre de la procédure de protection spéciale pour les victimes de la traite/du trafic des êtres humains.

La victime peut bénéficier durant toute la procédure d'une aide sociale financière équivalente à un revenu d'intégration octroyé par le CPAS.

## 2. Psychosociale en medische hulp

Het doel is de slachtoffers bij te staan om de situaties en de trauma's te boven te komen en hen te helpen hun leven weer in eigen handen te nemen en eigen toekomstprojecten uit te werken. Hierbij kan elk aspect van het leven van de persoon aan bod komen: taal, opleiding, inburgering, huisvesting, opleiding, werk, familie, gezondheid, integratie en andere.

## 3. Administratieve begeleiding

De erkende gespecialiseerde opvangcentra nemen de nodige stappen wat betreft de afgifte van de verblijfsdocumenten die verband houden met het statuut van slachtoffer van mensenhandel en/of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel, en andere administratieve aangelegenheden.

## 4. Juridische begeleiding

Deze begeleiding heeft betrekking op het onderzoek en de gerechtelijke procedure: o.a. het slachtoffer bijstaan bij het afleggen van verklaringen of het neerleggen van een klacht, informeren over de stand van zaken van het onderzoek en de procedure, alsook informeren over de beslissingen van de rechtbank. Dit betekent ook samenwerking en overleg met de betrokken politiediensten en sociale inspectiediensten en bevoegde magistraten. De centra werken samen met advocaten om de belangen van de slachtoffers te verdedigen op de rechtbank. De erkende gespecialiseerde opvangcentra kunnen zich ook burgerlijke partij stellen, in eigen naam. Ook Myria heeft die bevoegdheid.

## 5. Bijstand van een tolk

Tijdens de begeleiding, en zolang dit nodig is, wordt er voor de slachtoffers die geen Duits, Nederlands of Frans spreken, een beroep gedaan op de diensten van sociale tolken.

### 5 Hoe verloopt de procedure ?

Op ieder tijdstip is het overleg tussen de verschillende partijen van fundamenteel belang.

#### 5.1 Ten aanzien van slachtoffers van Belgische nationaliteit

Er moet benadrukt worden dat ook een Belg slachtoffer van mensenhandel kan zijn, zowel volwassenen als minderjarigen.

Ook hier geldt het basisprincipe dat het slachtoffer moet worden verwezen naar een erkend gespecialiseerd opvangcentrum voor een verdere specifieke begeleiding. Dit centrum onderzoekt welk het passend gevolg is dat moet gegeven worden, in functie van de persoonlijke situatie en behoeften van deze Belgische onderdaan.

#### 5.2 Ten aanzien van niet-Belgische slachtoffers

Voor sommige aspecten van de procedure dient hierbij een onderscheid gemaakt te worden tussen :

- slachtoffers "met" geldige verblijfstitel (bv. mensen voor wie asielprocedure lopende is, studenten, EU-burgers in de eerste 3 maanden, en andere);
- slachtoffers "zonder" geldige verblijfstitel.

##### 5.2.1 Principes

Wanneer het slachtoffer niet beschikt over een geldige verblijfstitel, dient het erkend gespecialiseerd opvangcentrum een aanvraag in voor de afgifte van een document bij het Bureau MINTEH van de DVZ.

Dat bureau is als enige bevoegd voor het onderzoeken van de afgifte van passende verblijfsdocumenten met toepassing van de procedure bedoeld in de artikelen 61/2 tot 61/5 van de Vreemdelingenwet.

Het is als enige overheid bevoegd om op basis van het advies van de magistraat instructies te geven aan de gemeentebesturen met betrekking tot de afgifte van de documenten.

Het slachtoffer wordt aangemoedigd om zo snel mogelijk het bewijs van zijn identiteit te leveren door middel van een paspoort, een reistitel die zijn paspoort vervangt of zijn nationale identiteitskaart

Wanneer het slachtoffer wel beschikt over een geldige verblijfstitel, dient het erkend gespecialiseerd opvangcentrum het Bureau MINTEH van de DVZ op de hoogte te brengen van het feit dat voor deze persoon een begeleiding wordt opgestart. Deze informatie is belangrijk met oog op een duurzame opvolging van de administratieve situatie en een eventuele overschakeling naar een verblijfstitel binnen de bijzondere procedure mensenhandel/mensensmokkel.

Het slachtoffer heeft gedurende de hele procedure recht op een financiële bijstand die overeenstemt met een leefloon van het OCMW.

5.2.2 1re phase: octroi d'une période de réflexion de 45 jours (article 61/2)

La première phase est octroyée afin de donner à la victime la possibilité de se rétablir et de réfléchir aux options suivantes :

- décider de faire ou non des déclarations sur les auteurs présumés ou de porter ou non plainte contre eux;
- se préparer à un retour volontaire dans son pays d'origine ou à d'autres alternatives.

La victime présumée ne peut être éloignée pendant cette première phase et doit être suivie par un centre d'accueil spécialisé reconnu.

Si la victime a directement introduit une plainte ou a fait immédiatement des déclarations à l'encontre des auteurs, cette première phase est superflue et la deuxième phase est directement enclenchée.

Dans les autres cas, dès le moment où la victime porte plainte ou fait des déclarations la première phase prend fin et la seconde phase est entamée.

5.2.3 2e phase : octroi d'un document de séjour valable 3 mois (article 61/3).

Ce document ne fait pas de distinction entre les ressortissants de pays tiers et ceux de l'UE.

Durant cette période, la victime ressortissante d'un pays tiers peut être mise au travail provisoirement, à condition d'avoir obtenu un permis de travail C dont la durée de validité correspond au moins à celle du document.

Ce document peut être prorogé pour une nouvelle période unique de trois mois au maximum, à la demande du centre d'accueil spécialisé reconnu, si l'enquête le nécessite ou si le ministre ou son délégué l'estime opportun compte tenu des éléments du dossier.

5.2.4 3e phase : octroi d'un titre de séjour valable pour une durée de six mois (article 61/4) = statut provisoire de victime de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains

Le magistrat est la seule personne compétente pour l'octroi de ce statut provisoire. Il tient compte des avis des autres partenaires concernés (centres d'accueil spécialisés reconnus, OE, services de police et/ou d'inspection) dans le but de garantir l'approche pluridisciplinaire. Sur la base de leurs connaissances et expériences pratiques, les services de police et d'inspection et le Bureau MINTEH lui transmettent tous les éléments dont ils disposent. Dans les limites du secret professionnel et de la déontologie, le centre d'accueil spécialisé reconnu transmet les informations pertinentes en sa possession au magistrat.

Pour prendre sa décision, le magistrat du ministère public répond aux cinq questions suivantes à la demande du Bureau MINTEH de l'OE :

1. L'enquête ou la procédure judiciaire est-elle toujours en cours ?
2. L'intéressé(e) peut-il/elle être considéré(e) à ce stade comme victime de l'infraction visée à l'article 433quinquies du Code pénal ou, dans les circonstances visées à l'article 77quater, de l'infraction au sens de l'article 77bis ?
3. L'intéressé(e) manifeste-t-il/elle une volonté claire de coopération ?
4. L'intéressé(e) a-t-il/elle rompu tout lien avec les auteurs présumés de l'infraction ?
5. L'intéressé(e) est-il/elle considéré(e) comme pouvant compromettre l'ordre public ou la sécurité nationale ?

Au plus tard une semaine avant l'expiration du document valable trois mois, le magistrat communique sa décision par écrit à l'OE et au centre d'accueil spécialisé qui accompagne la victime.

Si le magistrat répond par l'affirmative aux quatre premières questions et qu'il fait en outre savoir que l'intéressé(e) ne représente pas un danger potentiel pour l'ordre public ou la sécurité nationale, le Bureau MINTEH de l'OE donne instruction à l'administration communale de délivrer le document visé à l'article 61/4 de la loi des étrangers.

Le document précité est prolongé aussi longtemps que les conditions précitées sont remplies et jusqu'au moment où le tribunal a rendu son jugement en première instance.

Avant chaque date d'expiration du titre de séjour, le Bureau MINTEH de l'OE consulte le magistrat.

La victime ressortissante d'un pays tiers qui est en possession de ce document peut provisoirement travailler si elle est en possession d'un permis de travail C.

5.2.2 1ste fase : toekenning van een reflectieperiode van 45 dagen (artikel 61/2)

De eerste fase wordt toegestaan om het slachtoffer de kans te geven om te herstellen, en na te denken over de volgende opties :

- beslissen om al dan niet verklaringen af te leggen over de vermoedelijke daders of een klacht tegen hen in te dienen.
- zich voorbereiden op een vrijwillige terugkeer naar zijn land van herkomst of andere alternatieve pistes.

Het vermoedelijke slachtoffer mag niet worden verwijderd tijdens die eerste fase en moet worden begeleid door een erkend gespecialiseerd opvangcentrum.

Indien het slachtoffer onmiddellijk een klacht heeft ingediend of verklaringen heeft afgelegd tegen de daders, is deze eerste fase overbodig en wordt meteen tot de tweede fase overgegaan.

In de andere gevallen stopt de eerste fase en begint de tweede fase zodra het slachtoffer klacht indient of verklaringen aflegt.

5.2.3 2de fase : toekenning van een verblijfsdocument geldig gedurende 3 maanden (artikel 61/3)

Dit document maakt geen onderscheid tussen de onderdanen van derde landen en onderdanen van de EU.

Gedurende de 2de fase kan het slachtoffer dat onderdaan is van een derde land voorlopig worden tewerkgesteld, op voorwaarde dat deze persoon een arbeidskaart C heeft bekomen waarvan de geldigheidsduur minstens overeenstemt met die van het document.

Dit document kan voor één enkele nieuwe periode van maximum drie maanden worden verlengd op aanvraag van het erkend gespecialiseerd opvangcentrum, indien dit noodzakelijk is voor het onderzoek of indien de minister of zijn gemachtigde dit opportuun acht, rekening houdend met de elementen van het dossier.

5.2.4 3de fase : toekenning van een verblijfsdocument geldig gedurende 6 maanden (artikel 61/4) = het voorlopig statuut van slachtoffer van mensenhandel en/of bepaalde zwaardere vormen van mensenhandel

De magistrat is als enige bevoegd voor de toekenning van dit voorlopig statuut. Hij houdt rekening met de adviezen van de andere betrokken partners (erkende gespecialiseerde opvangcentra, de DVZ, de politie- en/of inspectiediensten), met het oog op het garanderen van de multidisciplinaire aanpak. Op basis van hun praktische kennis en ervaring geven de politie- en inspectiediensten en het Bureau MINTEH van de DVZ alle elementen waarover ze beschikken aan de magistrat door. Binnen de grenzen van het beroepsgeheim en de deontologie geeft het gespecialiseerd erkend opvangcentrum de relevante informatie waarover het beschikt door aan de magistrat.

Om zijn beslissing te nemen geeft de magistrat een antwoord op de volgende vijf vragen, op aanvraag van het Bureau MINTEH van de DVZ :

1. Loopt het onderzoek of de gerechtelijke procedure nog steeds ?
2. Kan de betrokken persoon, in deze fase, beschouwd worden als een slachtoffer van het misdrijf bedoeld in artikel 433quinquies van het Strafwetboek of, in de omstandigheden bedoeld in artikel 77quater, van de misdrijf in de zin van artikel 77bis ?
3. Is de betrokken persoon duidelijk bereid om mee te werken ?
4. Heeft de betrokken persoon alle banden met de vermoedelijke daders van het misdrijf verbroken ?
5. Wordt de betrokken persoon als een potentieel gevaar voor de openbare orde of de nationale veiligheid beschouwd ?

De magistrat geeft uiterlijk 1 week vóór het verstrijken van het 3 maand geldige document schriftelijk zijn beslissing door aan de DVZ en aan het gespecialiseerd opvangcentrum dat het slachtoffer begeleidt.

Indien de magistrat bevestigend antwoordt op de voormelde eerste vier vragen en hij bovendien laat weten dat de betrokken persoon geen potentieel gevaar is voor de openbare orde of de nationale veiligheid, stuurt het Bureau MINTEH van de DVZ een instructie naar het gemeentebestuur om het document bedoeld in artikel 61/4 van de Vreemdelingenwet af te geven.

Voor genoemd document wordt verlengd, zolang de bovengenoemde voorwaarden vervuld zijn en tot op het moment waarop de rechtbank het vonnis in eerste aanleg velt.

Vóór elke vervaldag van de verblijfstitel consulteert het Bureau MINTEH van de DVZ de magistrat.

Het slachtoffer die onderdaan is van een derde land en in het bezit is van dat document kan voorlopig worden tewerkgesteld indien hij in het bezit is van een arbeidskaart C.



## 5.2.5 Comment la procédure se clôture-t-elle ?

La procédure peut être clôturée de quatre manières différentes :

## 5.2.5.1 Délivrance d'un titre de séjour à durée illimitée (article 61/5)

Le Bureau MINTEH de l'OE peut autoriser au séjour pour une durée illimitée la victime, soit lorsque sa déclaration ou sa plainte a abouti à une condamnation, soit si le magistrat a retenu dans ses réquisitions la prévention de traite des êtres humains ou de trafic des êtres humains sous les circonstances aggravantes prévues à l'article 77<sup>quater</sup> de la loi sur les étrangers.

À ce stade, si la victime n'est pas en mesure de présenter son document d'identité, elle doit donner toute information sur les démarches entreprises en vue de prouver son identité.

La demande d'autorisation de séjour à durée illimitée peut être introduite soit par le centre d'accueil spécialisé reconnu, soit par la victime ou son conseil.

## 5.2.5.2 Arrêt de la procédure

\* Par décision du magistrat

Le magistrat décide souverainement et à tout moment de l'arrêt de la procédure si une personne ne peut plus être considérée comme étant victime de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains.

Lorsque le magistrat a l'intention de mettre fin à la procédure, il contacte le centre d'accueil spécialisé reconnu, les services de police et/ou d'inspection et le Bureau MINTEH de l'OE en vue d'échanger l'information et de prendre une décision en disposant de toutes les informations nécessaires.

\* Par décision du Bureau MINTEH de l'OE

Le Bureau MINTEH de l'OE peut mettre fin au séjour de la victime si le magistrat l'informe que la victime ne respecte plus une des conditions de la procédure, à savoir si la victime a renoué avec les auteurs présumés de l'infraction visée à l'article 433<sup>quinquies</sup> du Code pénal ou à l'article 77<sup>bis</sup> de la loi des étrangers, si elle a cessé de coopérer avec le magistrat ou si elle peut compromettre l'ordre public ou la sécurité nationale. Si le Bureau MINTEH de l'OE décide de mettre fin au séjour, il donne instruction à l'administration communale de faire délivrer un ordre de quitter le territoire.

Le fait que la victime a renoué un lien avec les auteurs présumés d'une des infractions précitées doit être acté par la police ou l'inspection sociale dans un procès-verbal qui doit être transmis au magistrat. Ce dernier informe le Bureau MINTEH de l'OE de sa décision, en incluant également le numéro du procès-verbal.

Dans ce cas, il peut être mis fin à la procédure, mais après concertation préalable avec le magistrat et le centre d'accueil spécialisé reconnu.

Il peut aussi être mis fin au séjour lorsqu'il est estimé, en accord avec le magistrat, que la coopération de l'étranger est frauduleuse ou que sa plainte est frauduleuse ou non fondée. Cette situation doit avoir été constatée dans un procès-verbal par les services de police et/ou d'inspection ou par le magistrat et pour autant que la coopération frauduleuse de la victime soit liée au dossier concerné. Dès qu'il y a indice de fraude, le Bureau MINTEH de l'OE en informe le magistrat.

## 5.2.5.3 Fin de l'accompagnement par les centres d'accueil spécialisés reconnus

a) Non-respect de la convention d'accompagnement :

Toute victime accompagnée par un centre d'accueil spécialisé reconnu a signé au début de son accompagnement une convention d'accompagnement. Cette convention d'accompagnement est la même dans les trois centres d'accueil. Lorsque la victime ne respecte pas les conditions de l'accompagnement, le centre peut prendre l'initiative de mettre fin à l'accompagnement. Cela ne signifie toutefois pas que la procédure est clôturée. À ce moment, il est proposé à la victime de poursuivre l'accompagnement dans un des autres centres.

Lorsque le centre d'accueil spécialisé reconnu met fin à l'accompagnement d'une victime, il en informe immédiatement le magistrat et se concerta avec lui et le Bureau MINTEH afin d'envisager les solutions possibles.

## 5.2.5 Hoe wordt de procedure afgesloten?

De procedure kan op 4 verschillende manieren afgesloten worden :

## 5.2.5.1 Afgifte van een verblijfstitel van onbepaalde duur (artikel 61/5)

Het Bureau MINTEH van de DVZ kan een machtiging tot verblijf van onbepaalde duur verlenen aan het slachtoffer indien zijn verklaring of zijn klacht tot een veroordeling geleid heeft of indien de magistraat in zijn vordering de tenlastelegging van mensenhandel of van mensensmokkel, onder de verzwarende omstandigheden die in artikel 77<sup>quater</sup> van de Vreemdelingenwet voorzien worden, weerhouden heeft.

Indien het slachtoffer in dat stadium zijn identiteitsdocument niet kan voorleggen, moet hij meedelen welke stappen hij ondernomen heeft om zijn identiteit te bewijzen.

De aanvraag voor een machtiging van onbepaalde duur kan door het erkend gespecialiseerd opvangcentrum of door het slachtoffer of zijn raadgever worden ingediend.

## 5.2.5.2 Stopzetten van de procedure

\* Bij beslissing door de magistraat

De magistraat beslist zelfstandig en op elk moment tot de stopzetting van de procedure indien een persoon niet meer als slachtoffer van mensenhandel of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel kan worden beschouwd.

Indien de magistraat van plan is een einde te stellen aan de procedure, neemt hij contact op met het erkende gespecialiseerd opvangcentrum, de politie- en/of inspectiediensten en het Bureau MINTEH van de DVZ, zodat de informatie kan worden uitgewisseld en een beslissing kan worden genomen waarbij men over alle noodzakelijke informatie beschikt.

\* Bij beslissing door het Bureau MINTEH van de DVZ

Het Bureau MINTEH van de DVZ kan een einde maken aan het verblijf van het slachtoffer indien de magistraat het ervan in kennis stelt dat het slachtoffer één van de voorwaarden van de procedure niet meer naleeft, met name indien het slachtoffer opnieuw banden heeft aangeknoopt met de vermoedelijke daders van het misdrijf bedoeld in artikel 433<sup>quinquies</sup> van het Strafwetboek of in artikel 77<sup>bis</sup> van de Vreemdelingenwet, of indien het slachtoffer niet langer samenwerkt met de magistraat, of indien het slachtoffer de openbare orde of de nationale veiligheid in gevaar kan brengen. Indien het Bureau MINTEH van de DVZ beslist om een einde te maken aan het verblijf, geeft het Bureau het gemeentebestuur de instructie een bevel te laten afgeven om het grondgebied te verlaten.

Het feit dat het slachtoffer opnieuw banden heeft aangeknoopt met de vermoedelijke daders van één van de bovengenoemde misdrijven moet door de politie of de sociale inspectie vermeld worden in een proces-verbaal, dat moet worden overgemaakt aan de magistraat. Laatstgenoemde brengt het Bureau MINTEH van de DVZ op de hoogte van zijn beslissing, inclusief het nummer van het proces-verbaal.

In dit geval kan er een einde gemaakt wordt aan de procedure maar met voorafgaandelijk overleg met de magistraat en het erkend gespecialiseerd opvangcentrum.

Er kan ook een einde worden gemaakt aan het verblijf wanneer men, in samenspraak met de magistraat, van oordeel is dat de medewerking van de vreemdeling frauduleus is of dat zijn klacht frauduleus of ongegrond is. Die situatie moet vastgesteld zijn in een proces-verbaal door de politie- en/of inspectiediensten of door de magistraat, en voor zover de frauduleuze medewerking van het slachtoffer verband houdt met het desbetreffende dossier. Zodra er aanwijzingen van fraude zijn, brengt het Bureau MINTEH van de DVZ de magistraat daarvan op de hoogte.

## 5.2.5.3 Einde van de begeleiding door de erkende gespecialiseerde opvangcentra

a) Bij het niet respecteren van de begeleidingsovereenkomst :

Elk slachtoffer in begeleiding bij een erkend gespecialiseerd opvangcentrum heeft bij het begin van de begeleiding een begeleidingsovereenkomst ondertekend. Deze begeleidingsovereenkomst is dezelfde bij de 3 opvangcentra. Wanneer het slachtoffer de voorwaarden van de begeleiding niet respecteert, kan het centrum op eigen initiatief de begeleiding beëindigen. Dat betekent echter niet dat de procedure wordt afgesloten. Op dat moment wordt het voorstel gedaan aan het slachtoffer om de begeleiding verder te zetten bij een van de andere centra.

Wanneer het erkend gespecialiseerd opvangcentrum de begeleiding van een slachtoffer stopzet, informeert het onmiddellijk de magistraat en pleegt met hem en het Bureau MINTEH overleg om de mogelijke oplossingen na te gaan.



Lorsque la victime est accompagnée par un autre centre d'accueil spécialisé reconnu que celui qui l'encadrerait depuis le début de la procédure, elle demeure en possession de son document de séjour puisqu'elle est toujours encadrée par un centre d'accueil spécialisé reconnu.

b) Non-respect des trois conditions de la procédure :

Lorsque le magistrat informe le centre que la victime n'entre plus dans les conditions de la procédure, le centre d'accueil spécialisé reconnu met fin à l'accompagnement de la victime.

#### 5.2.5.4 Organisation du retour volontaire

À tout moment, la victime peut volontairement retourner dans son pays d'origine.

Après une analyse de risques, le centre d'accueil spécialisé reconnu contacte l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) ou une autre organisation non gouvernementale en vue d'organiser son retour volontaire. Il est également possible que la personne organise de sa propre initiative et à ses frais son retour, sans l'intervention d'une autre organisation.

Afin d'éviter à d'autres personnes de devenir des victimes, le centre d'accueil spécialisé reconnu peut, en accord avec la victime, fournir toutes les informations exploitables dans les limites du secret professionnel et de la déontologie à la Direction pour la lutte contre la criminalité grave et organisée de la Police judiciaire fédérale. Ce service contactera ses collègues à l'étranger afin que ces derniers puissent utiliser ces informations.

#### o Protection particulière

Lorsque le retour de la victime doit avoir lieu sous protection policière, le centre d'accueil spécialisé reconnu s'adresse exclusivement à la Direction pour la lutte contre la criminalité grave et organisée de la Police judiciaire fédérale pour organiser cette protection policière.

### 6 Cas spécifiques pour les victimes de la traite des êtres humains

Toutes les victimes de la traite des êtres humains sont vulnérables et doivent être traitées avec le soin nécessaire. Il existe toutefois un certain nombre de catégories de victimes qui sont particulièrement vulnérables. Deux catégories spécifiques sont commentées dans la présente circulaire, car la procédure peut différer légèrement pour elles.

6.1 Les victimes de la traite des êtres humains qui travaillent au service du personnel diplomatique.

Pour pouvoir travailler en Belgique comme personnel domestique diplomatique, l'étranger doit disposer d'une carte d'identité spéciale (modèle IV). À cet effet, le candidat domestique et l'employeur doivent satisfaire à plusieurs conditions et rédiger un contrat de travail en conformité avec la législation belge. De plus, le domestique doit aller chercher lui-même sa carte d'identité à la direction Protocole et Sécurité du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement, chargé du contrôle de la situation de travail du personnel domestique étranger qui travaille chez les diplomates accrédités en Belgique. L'obligation pour le domestique d'aller chercher lui-même la carte d'identité donne l'occasion au fonctionnaire compétent de la direction Protocole et Sécurité de s'entretenir personnellement avec le domestique au sujet de sa situation de travail. Le fonctionnaire peut le conseiller et lui donner les informations dans le cas où des problèmes se poseraient dans le cadre de son occupation.

Cet entretien a lieu chaque année, lors du renouvellement de la carte d'identité. Ainsi, le domestique peut dévoiler d'éventuels cas d'exploitation ou d'abus.

Lorsqu'un domestique est victime de la traite des êtres humains, lorsqu'il est suivi par un centre d'accueil spécialisé reconnu et fait des déclarations ou porte plainte, il doit renoncer à son statut de domestique et remettre sa carte d'identité spéciale en vue de permettre au centre d'accueil spécialisé reconnu d'introduire la demande d'obtention d'un document de séjour.

Dans ce cas, vu l'immunité pénale des diplomates, une procédure judiciaire pénale est exclue. Toutefois, afin de permettre au domestique de bénéficier du statut de victime de la traite des êtres humains, le magistrat a la possibilité d'émettre un avis favorable sur la réalité de la situation d'exploitation et de la traite des êtres humains, dans le but de pouvoir encore obtenir un titre de séjour définitif pour motifs humanitaires. Dans ce cas, le magistrat confronte les déclarations de la victime à d'autres éléments spécifiques du dossier. Il ne se bornera pas à vérifier si le contrat de travail a été ou non respecté.

Wanneer het slachtoffer in dit geval begeleid wordt door een ander erkend gespecialiseerd opvangcentrum dan degene die de omkadering verzekerde in het begin van de procedure, blijft hij in het bezit van zijn verblijfsdocument, vermits deze persoon nog altijd begeleid wordt door een erkend gespecialiseerd opvangcentrum.

b) Bij het niet meer voldoen aan de drie voorwaarden van de procedure :

Wanneer de magistraat het centrum inlicht over het feit dat het slachtoffer niet meer aan de voorwaarden van de procedure voldoet, beëindigt het erkend gespecialiseerd opvangcentrum de begeleiding van het slachtoffer.

#### 5.2.5.4 Organisatie van de vrijwillige terugkeer

Het slachtoffer kan op ieder tijdstip vrijwillig terugkeren naar zijn land van herkomst.

Na een risicoanalyse neemt het erkend gespecialiseerd opvangcentrum contact op met de Internationale Organisatie voor Migratie (IOM) of een andere niet-gouvernementele organisatie voor de organisatie van zijn vrijwillige terugkeer. Het is ook mogelijk dat de persoon zijn/haar terugkeer op eigen initiatief en eigen kosten organiseert, zonder tussenkomst van een andere organisatie.

Om te voorkomen dat andere personen slachtoffer worden, kan het erkend gespecialiseerd opvangcentrum in samenspraak met het slachtoffer aan de Directie voor de strijd tegen zware en georganiseerde criminaliteit van de federale gerechtelijke politie alle bruikbare informatie doorgeven, zulks binnen de grenzen van het beroepsgeheim en van de deontologie. Die dienst zal dan contact opnemen met de collega's in het buitenland, zodat zij de informatie kunnen gebruiken.

#### o Bijzondere bescherming

Indien voor de terugkeer van het slachtoffer politiebescherming vereist is, richt het erkend gespecialiseerd opvangcentrum zich uitsluitend tot de Directie voor de strijd ten zware en georganiseerde criminaliteit van de federale gerechtelijke politie voor de organisatie van deze politiebescherming.

### 6 Specifieke gevallen van slachtoffers van mensenhandel

Alle slachtoffers van mensenhandel zijn kwetsbaar en moeten met de nodige zorg worden behandeld. Er bestaan echter een aantal categorieën van slachtoffers die bijzonder kwetsbaar zijn. Twee specifieke categorieën worden in deze omzendbrief toegelicht omdat voor hen de procedure licht kan afwijken.

6.1 De slachtoffers van mensenhandel in dienst van diplomatiek personeel

Om in België als lid van het diplomatieke huispersoneel te kunnen werken moet de vreemdeling beschikken over een speciale identiteitskaart (model IV). Te dien einde moeten de kandidaat-dienstbode en de werkgever aan verschillende voorwaarden voldoen en een arbeidsovereenkomst opstellen die in overeenstemming is met de Belgische wetgeving. De dienstbode moet bovendien de identiteitskaart zelf gaan afhalen bij de Directie Protocol en Veiligheid van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, die belast is met de controle van de arbeidssituatie van het buitenlands huispersoneel dat bij de geaccrediteerde diplomaten in België werkt. Aangezien de dienstbode de identiteitskaart zelf moet gaan afhalen kan de bevoegde ambtenaar van de Directie Protocol en Veiligheid een persoonlijk gesprek over de arbeidssituatie met de dienstbode voeren. De ambtenaar kan de dienstbode adviseren en informeren, indien er problemen zijn in het kader van de tewerkstelling.

Dit onderhoud vindt elk jaar plaats, wanneer de identiteitskaart vernieuwd wordt. Zo kan de dienstbode eventuele gevallen van exploitatie of misbruik aan het licht brengen.

Indien een dienstbode een slachtoffer van mensenhandel is, begeleid wordt door een erkend gespecialiseerd opvangcentrum en verklaringen aflegt of een klacht indient, moet hij afstand doen van het statuut van dienstbode en de speciale identiteitskaart teruggeven, zodat het erkend gespecialiseerd opvangcentrum de aanvraag voor een verblijfsdocument kan indienen.

In dit geval is een gerechtelijke strafprocedure uitgesloten, aangezien diplomaten onschendbaar zijn. Om de dienstbode echter in staat te stellen om het statuut van slachtoffer van mensenhandel te kunnen genieten, kan de magistraat een positief advies in verband met de werkelijkheid van de situatie van exploitatie en mensenhandel uitbrengen, met als doel om alsnog een definitieve verblijfstitel met humanitaire redenen te kunnen krijgen. In dit geval toetst de magistraat de verklaringen van het slachtoffer met andere specifieke elementen van het dossier. Hij beperkt zich niet tot het verifiëren van het feit of de arbeidsovereenkomst al dan niet werd gerespecteerd.

Le magistrat peut prendre toutes les initiatives utiles en collaboration avec la direction du Protocole et de la Sécurité pour prouver l'existence de l'infraction de traite des êtres humains, dans le respect des règles en matière d'immunité diplomatique. Pour ce faire, il informe le procureur général de l'ouverture d'un dossier, des démarches et de la suite qui sera donnée à ce dossier.

Pour pouvoir bénéficier du statut, la victime doit aussi être accompagnée par le centre d'accueil spécialisé reconnu et ne peut plus avoir de lien avec l'auteur présumé. La victime doit également collaborer avec le magistrat.

## 6.2 Victimes mineures de la traite des êtres humains

### 6.2.1 Généralités

#### 6.2.1.1 Définition

Tous les mineurs, étrangers comme belges, accompagnés ou non, peuvent être victimes de la traite des êtres humains. Toute personne mineure non ressortissante d'un État membre de l'Union européenne ou d'un État partie à une convention internationale relative au franchissement des frontières extérieures, et liant la Belgique, peut être victime de trafic des êtres humains.

#### 6.2.1.2 Détection et orientation des victimes mineures

Lors du constat de la présence d'un mineur, il convient de vérifier sur la base des indicateurs repris à l'annexe 2 de la COL 01/2015 et/ou à l'annexe 3 de la COL 04/2011 susmentionnée si l'intéressé(e) est une victime présumée de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains.

Dans ce cas, le service de police ou d'inspection tient compte de la spécificité de la vulnérabilité du mineur en procédant aux investigations développées au point 3.1. de la circulaire.

Sans préjudice des instructions spécifiques pour les MENA, les services compétents orienteront les victimes mineures vers un des trois centres d'accueil spécialisé reconnu, conformément au 3.3.

Comme les structures des centres d'accueil spécialisés reconnus ne sont pas adaptées pour fournir l'hébergement et l'encadrement spécifiques pour les mineurs, ceux-ci sont orientés par ces centres vers un centre assurant un hébergement et un encadrement adapté pour les victimes mineurs, comme par exemple Esperanto ou Minor Ndako. L'accompagnement juridique et administratif continue à être assuré en collaboration avec l'un des trois centres d'accueil spécialisés reconnus.

#### 6.2.1.3 Rôle des magistrats et des services de police

Si la victime présumée de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains est un mineur, le magistrat prend contact avec le magistrat de la jeunesse chargé du suivi du mineur. À cet égard, il est expressément renvoyé à la répartition des rôles et des tâches entre le magistrat TEH et le magistrat de la jeunesse comme décrit dans la COL 1/2015 relative à la politique de recherches et poursuites en matière de traite des êtres humains.

Pour l'identification de la victime présumée de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains et pour l'enquête y afférente, le magistrat fait aussi appel à des agents de police de la police fédérale ou de la police locale, spécialisés en traite des êtres humains et en audition de mineurs. Il se base sur les indicateurs, le profil de la personne interceptée et les indices rassemblés pour décider de l'octroi temporaire du statut de victime de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains. Dans ce contexte, il est tenu compte de la vulnérabilité particulière des mineurs d'âge, plus difficilement enclins à collaborer.

Dans le cadre de l'octroi du statut provisoire de victime de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes de trafic des êtres humains, le magistrat, lorsqu'il répond aux cinq questions reprises au point 4.3. de la circulaire, tient compte de la vulnérabilité spécifique du mineur.

## 6.2.2 MENA

### 6.2.2.1 Définition

Un MENA est :

1. toute personne qui est âgée de moins de dix-huit ans;
2. qui n'est pas accompagnée par une personne exerçant l'autorité parentale ou la tutelle en vertu de sa loi nationale ;
3. et qui
  - a) est ressortissante d'un pays non membre de l'Espace Économique Européen (E.E.E.) et qui a introduit une demande d'asile ou qui ne satisfait pas aux conditions d'accès au territoire et de séjour déterminées par les lois relatives à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers;

In samenwerking met de Directie Protocol en Veiligheid kan de magistratuur alle nuttige initiatieven nemen om het bestaan van de overtreding van mensenhandel te bewijzen, waarbij de regels op het gebied van de diplomatieke onschendbaarheid gerespecteerd worden. Om dit te doen brengt hij de procureur-generaal op de hoogte van de opening van een dossier en van de stappen en het gevolg dat aan dit dossier zal worden gegeven.

Om van het statuut te genieten moet het slachtoffer ook begeleid worden door het erkend gespecialiseerd opvangcentrum en mag hij geen banden meer hebben met de veronderstelde dader. Het slachtoffer moet ook samenwerken met de magistratuur.

## 6.2 Minderjarige slachtoffers

### 6.2.1 Algemeen

#### 6.2.1.1 Definitie

Alle minderjarigen, zowel vreemdelingen als Belgen, al dan niet begeleid, kunnen slachtoffer zijn van mensenhandel. Iedere minderjarige persoon die geen onderdaan is van een lidstaat van de Europese Unie of van een Staat die partij is bij een internationale overeenkomst betreffende de overschrijding van de buitengrenzen die België bindt, kan slachtoffer van mensensmokkel zijn.

#### 6.2.1.2 Detectie en doorverwijzing van minderjarige slachtoffers

Bij het vaststellen van de aanwezigheid van een minderjarige dient op basis van de indicatoren zoals vastgelegd in bijlage 2 van de bovenvermelde COL 01/2015 en/of bijlage 3 van de COL 04/2011 nagegaan te worden of de betrokkene een vermoedelijk slachtoffer van mensenhandel of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel is.

In dit geval houdt de politie- of inspectiedienst rekening met de specificiteit van de kwetsbaarheid van de minderjarige wanneer hij overgaat tot de onderzoeken die onder punt 3.1. van de omzendbrief uiteengezet worden.

Onverminderd de specifieke richtlijnen voor NBMV's, zullen de bevoegde diensten de minderjarige slachtoffers, overeenkomstig 3.3., doorverwijzen naar één van de drie erkende gespecialiseerde opvangcentra.

Aangezien de structuren van de erkende gespecialiseerde opvangcentra niet zijn aangepast om specifieke huisvesting en begeleiding voor minderjarigen aan te bieden, verwijzen die centra minderjarigen door naar een centrum dat huisvesting en begeleiding op maat van minderjarigen biedt, zoals Esperanto of Minor Ndako. De juridische en administratieve begeleiding gebeurt nog steeds in samenwerking met een van de drie erkende gespecialiseerde opvangcentra.

#### 6.2.1.3 Rol van de magistraten en de politiediensten

Indien het vermoedelijke slachtoffer van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel een minderjarige is, neemt de magistratuur contact op met de jeugdmagistraat die belast is met de follow-up van de minderjarige. Hierbij wordt uitdrukkelijk verwezen naar de rol- en taakverdeling tussen de magistratuur mensenhandel en de jeugdmagistraat zoals beschreven in de COL 1/2015 inzake het opsporings- en vervolgingsbeleid betreffende mensenhandel.

Voor de identificatie van het vermoedelijk slachtoffer van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel en voor het desbetreffende onderzoek, doet de magistratuur ook een beroep op politieagenten van de federale politie of van de lokale politie, gespecialiseerd in mensenhandel en verhoor van minderjarigen. De magistratuur baseert zich op de indicatoren, het profiel van de onderschepte persoon en de vergaarde aanwijzingen om te beslissen over de tijdelijke toekenning van het statuut van slachtoffer van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel. In dat verband wordt rekening gehouden met de bijzondere kwetsbaarheid van de minderjarigen, die minder geneigd zijn om mee te werken.

In het kader van de toekenning van het voorlopige statuut van slachtoffer van mensenhandel en/of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel houdt de magistratuur rekening met de specifieke kwetsbaarheid van de minderjarige, wanneer hij een antwoord geeft op de vijf vragen onder punt 4.3. van de omzendbrief.

## 6.2.2 NBMV's

### 6.2.2.1 Definitie

Een NBMV is :

1. elke persoon die jonger dan 18 jaar is;
2. en die niet begeleid is door een persoon die het ouderlijk gezag of de voogdij uitoefent krachtens zijn nationale wet
3. en die
  - a) onderdaan is van een land dat geen lid is van de Europese Economische Ruimte (E.E.R.) en een asielaanvraag heeft ingediend of niet voldoet aan de voorwaarden voor de toegang tot het grondgebied en het verblijf die vastgelegd zijn door de wetten betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

b) est ressortissante d'un pays membre de l'Espace Économique Européen ou de la Suisse, qui n'est pas muni d'un document légalisé attestant que la personne exerçant l'autorité parentale ou la tutelle a donné l'autorisation de voyager et de séjourner en Belgique, qui n'est pas inscrite au registre de la population et qui a demandé un titre de séjour provisoire en qualité de victime de la traite des êtres humains ou d'une forme aggravée de trafic des êtres humains ou qui se trouve en situation de vulnérabilité.

#### 6.2.2.2 Mesures spécifiques concernant le signalement et l'identification du MENA

En ce qui concerne le signalement d'un MENA, il convient de suivre la procédure telle que mentionnée dans la circulaire du 8 mai 2015 relative à la fiche de signalement du mineur étranger non accompagné et sa prise en charge.

Il convient également de signaler qu'en plus de l'OE, le service des Tutelles (7) doit également être immédiatement prévenu. Compte tenu de la vulnérabilité des mineurs, le service des Tutelles doit leur attribuer en priorité un tuteur.

Si l'intéressé(e) est une victime (présumée) de la traite des êtres humains ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains, la police répond sur la fiche de signalement du MENA aux questions posées dans la rubrique « vulnérabilité ».

#### 6.2.2.3 Mesures spécifiques concernant l'accueil et la représentation des MENA

Le tuteur est chargé de représenter son pupille dans toutes les procédures.

Le centre d'accueil spécialisé reconnu et le tuteur veilleront à assurer au mineur un encadrement approprié.

Dans le respect du secret professionnel et de la déontologie dans l'intérêt du mineur, le centre d'accueil spécialisé reconnu, en coopération avec le tuteur, tient informé le magistrat et le Bureau MINTEH de l'OE de tous les éléments communiqués par le MENA pour bénéficiaire du statut de victime.

Dans un souci de bonne coordination dans le cadre de l'enquête visant à identifier un MENA en tant que victime présumée, les services de police et le magistrat qui gèrent le dossier « traite/trafic des êtres humains » pourront également consulter le tuteur à toutes fins utiles et dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Voir à ce sujet COL 15/2016 – Vade-mecum sur la prise en charge interdisciplinaire des mineurs étrangers non accompagnés (MENA)

#### 6.2.2.4 Notification de documents de séjour

Pour le MENA, la période de réflexion débute directement par l'octroi d'un document prévu à l'article 61/3 de la loi sur les étrangers.

Le centre d'accueil spécialisé reconnu introduit, en concertation avec le tuteur (8), les demandes de documents de séjour auprès du Bureau MINTEH de l'OE. Ce Bureau donne ensuite des instructions à l'administration communale de résidence du MENA en vue de délivrer les documents de séjour. Le bureau MINTEH en informe le tuteur et le centre d'accueil reconnu spécialisé.

Les règles de délivrance des documents de séjour pour les MENA sont identiques à celles prévues pour les victimes potentielles majeures.

Le tuteur doit être associé à l'ensemble des démarches.

#### 6.2.2.5 Arrêt de la procédure

Lorsque la victime présumée est un MENA, il est tenu compte de la spécificité de la vulnérabilité du mineur.

Si le MENA ne répond plus aux conditions du statut, le tuteur doit être informé de l'arrêt de la procédure.

Si les conditions de l'article 74/16 de la loi sur les étrangers sont rencontrées, un ordre de reconduire (annexe 38) est délivré au tuteur afin que celui-ci prenne les mesures nécessaires afin de faire reconduire son pupille.

#### 6.2.2.6 Retour volontaire

Lorsque la victime présumée est un mineur qui souhaite retourner dans son pays d'origine, le centre d'accueil spécialisé en concertation avec son tuteur contacte l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) ou une autre organisation non gouvernementale en vue d'organiser son retour volontaire accompagné.

b) onderdaan is van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van Zwitserland, die niet in het bezit is van een gelegaliseerd document waaruit blijkt dat de persoon die het ouderlijk gezag of de voogdij uitoefent de toestemming heeft gegeven om te reizen en te verblijven in België, die niet is ingeschreven in het bevolkingsregister en die een voorlopige verblijfsvergunning heeft gevraagd in de hoedanigheid van slachtoffer van mensenhandel of verzwarende vorm van mensensmokkel of zich in een kwetsbare toestand bevindt.

#### 6.2.2.2 Specifieke maatregelen inzake het signalement en de identificatie van NMBV's

Voor het signaleren van een NBMV moet de procedure zoals vermeld in de omzendbrief van 8 mei 2015 betreffende de signalementfiche van de niet-begeleide minderjarige vreemdeling en diens tenlasteneming gevolgd worden.

Hierbij moet worden benadrukt dat naast de DVZ ook direct de dienst Voogdij (7) moet worden verwittigd. De Dienst Voogdij moet, gelet op de kwetsbaarheid van de minderjarigen, prioritair aan hen een voogd toewijzen.

Indien de betrokkene een (vermoedelijk) slachtoffer van mensenhandel of van bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel is, geeft de politie in de signalementfiche van NBMV's een antwoord op de vragen gesteld in de rubriek "kwetsbaarheid".

#### 6.2.2.3 Specifieke maatregelen inzake opvang en vertegenwoordiging van NBMV's.

De voogd moet zijn pupil in het kader van alle procedures vertegenwoordigen.

Het erkend gespecialiseerd opvangcentrum en de voogd zullen erover waken dat de minderjarige een gepaste omkadering krijgt.

Met inachtneming van het beroepsgeheim en de deontologie in het belang van de minderjarige houdt het erkend gespecialiseerd opvangcentrum, in samenwerking met de voogd, de magistrat en de Bureau MINTEH van de DVZ op de hoogte van alle elementen die door de NBMV worden meegedeeld om het statuut van slachtoffer te genieten.

In een streven naar een goede coördinatie in het kader van het onderzoek dat gericht is op de identificatie van een NBMV als vermoedelijk slachtoffer, zullen de politiediensten en de magistrat die het dossier « mensenhandel/mensensmokkel » beheren eveneens de voogd kunnen raadplegen indien nodig en in het hoger belang van het kind. Zie hiervoor COL 15/2016 – Vademecum met betrekking tot de interdisciplinaire tenlasteneming van niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (NMBV's).

#### 6.2.2.4 Afgifte van verblijfsdocumenten

Voor de NBMV start de reflectieperiode meteen met de toekenning van een document bedoeld in artikel 61/3 van de Vreemdelingenwet.

Het erkend gespecialiseerd opvangcentrum dient, in samenspraak met de voogd (8), de aanvragen voor verblijfsdocumenten in bij het Bureau MINTEH van de DVZ. Dat Bureau zendt vervolgens instructies over aan het gemeentebestuur van de verblijfplaats van de NBMV voor de afgifte van de verblijfsdocumenten. Het Bureau MINTEH brengt de voogd en het erkend gespecialiseerd opvangcentrum hiervan op de hoogte.

De regels voor de afgifte van de verblijfsdocumenten voor de NBMV zijn identiek aan die voor de meerderjarige potentiële slachtoffers.

De voogd moet bij alle stappen betrokken zijn.

#### 6.2.2.5 Stopzetting van de procedure.

Wanneer het vermoedelijke slachtoffer een NBMV is, wordt rekening gehouden met de specificiteit van de kwetsbaarheid van de minderjarige.

Indien de NBMV niet meer voldoet aan de voorwaarden van het statuut, moet de voogd op de hoogte worden gebracht van de stopzetting van de procedure.

Indien de voorwaarden in art. 74/16 van de Vreemdelingenwet vervuld zijn, wordt een bevel tot terugbrenging (bijlage 38) afgegeven aan de voogd, opdat hij de nodige maatregelen zou nemen om zijn pupil terug te laten brengen.

#### 6.2.2.6 Vrijwillige terugkeer

Indien het vermoedelijk slachtoffer een minderjarige is die naar zijn land van herkomst wenst terug te keren, neemt het gespecialiseerde opvangcentrum, in overleg met zijn voogd contact op met de Internationale Organisatie voor Migratie (IOM) of een andere niet-gouvernementele organisatie, met het oog op de organisatie van de begeleide vrijwillige terugkeer.



## 7 Évaluation de la circulaire

La présente circulaire fera l'objet d'une évaluation par la Cellule interdépartementale de coordination de la lutte contre le trafic et la traite des êtres humains dans les 24 mois de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 23 décembre 2016.

Ministre de la Justice,  
K. GEENS

Vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères  
et européennes,  
chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales,  
D. REYNDERS

Vice-Premier ministre et ministre de l'Emploi, de l'Économie  
et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur,  
K. PEETERS

Vice-Premier ministre et ministre de la Sécurité  
et de l'Intérieur, chargé de la Régie des bâtiments,  
J. JAMBON

Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,  
M. DE BLOCK

Ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale,  
J. VAN OVERTVELDT

Secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, chargé de la Simplification  
administrative, adjoint au ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,

T. FRANCKEN

Secrétaire d'État à la Lutte contre la fraude sociale, à la Protection de la  
vie privée et à la Mer du Nord, adjoint à la ministre des Affaires  
sociales et de la Santé publique,

P. DE BACKER

Pour le Collège des procureurs généraux :

Président du Collège,  
Procureur général près la cour d'appel de Mons,  
I. DE LA SERNA

Procureur général près la cour d'appel de Liège,  
C. DE VALKENEER

Procureur général près la cour d'appel d'Anvers,  
P. VANDENBRUWAENE

Procureur général près la cour d'appel de Gand,  
E. DERNICOURT

Procureur général près la cour d'appel de Bruxelles,  
J. DELMULLE

## Notes

1 [http://www.dsb-spc.be/web/index.php?option=com\\_content&task=view&id=41&Itemid=65&lang=french](http://www.dsb-spc.be/web/index.php?option=com_content&task=view&id=41&Itemid=65&lang=french)

2 Loi du 12 mai 2014 modifiant le titre XIII, chapitre VI, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 en ce qui concerne la tutelle des mineurs étrangers non accompagnés

3 Victime présumée : personne pour laquelle il y a des indications qu'il s'agit d'une victime.

4 Loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (M.B. du 6 octobre 2006).

5 Arrêté royal du 27 avril 2007 modifiant l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (M.B. du 21 mai 2007).

6 Myria, le Centre fédéral Migration, est l'une des deux institutions ayant hérité en mars 2014 des compétences de l'ancien Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

7 Permanence du service des Tutelles de 6h00 à 22h00 – Tél. : 078/15.43.24 – Fax : 05/542.70.83 – E-mail : tutelle@just.fgov.be.

8 Article 9, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Titre XIII, Chapitre 6, « Tutelle des mineurs étrangers non accompagnés » de la loi-programme du 24 décembre 2002, modifié par les lois-programmes du 22 décembre 2003 et du 27 décembre 2004.

## 7 Evaluatie van de omzendbrief

Binnen een termijn van 24 maanden na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* zal de huidige omzendbrief worden geëvalueerd door de Interdepartementale Coördinatiecel ter bestrijding van de mensensmokkel en de mensenhandel.

Brussel, 23 december 2016.

Minister van Justitie,  
K. GEENS

Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken  
en Europese Zaken,  
belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen,  
D. REYNDERS

Vice-eersteminister en minister van Werk, Economie  
en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel,  
K. PEETERS

Vice-eersteminister en minister van Veiligheid  
en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der gebouwen,  
J. JAMBON

Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,  
M. DE BLOCK

Minister van Financiën, belast met bestrijding van de fiscale fraude,  
J. VAN OVERTVELDT

Staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,

T. FRANCKEN

Staatssecretaris voor Bestrijding van de sociale fraude, Privacy en Noordzee, toegevoegd aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid;

P. DE BACKER

Voor het College van Procureurs-generaal :

Voorzitter van het College, Procureur-generaal  
bij het hof van beroep te Bergen,  
I. DE LA SERNA

Procureur-generaal bij het hof van beroep te Luik,  
C. DE VALKENEER

Procureur-generaal bij het hof van beroep te Antwerpen,  
P. VANDENBRUWAENE

Procureur-generaal bij het hof van beroep te Gent,  
E. DERNICOURT

Procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel,  
J. DELMULLE

## Nota's

1 [http://www.dsb-spc.be/web/index.php?option=com\\_content&task=view&id=41&Itemid=65&lang=dutch](http://www.dsb-spc.be/web/index.php?option=com_content&task=view&id=41&Itemid=65&lang=dutch)

2 Wet van 12 mei 2014 tot wijziging van Titel XIII, Hoofdstuk VI, van de programmawet (I) van 24 december 2002 wat de voogdij over minderjarigen betreft.

3 Vermoedelijk slachtoffer : persoon waarvoor er aanwijzingen zijn dat het om een slachtoffer gaat.

4 Wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 2006).

5 Koninklijk besluit van 27 april 2007 tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (B.S. van 21 mei 2007).

6 Myria, het Federaal Migratiecentrum, is een van de twee instellingen die in maart 2014 de bevoegdheden erfden van het voormalig Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding.

7 Permanentie van de dienst Voogdij van 6.00 uur tot 22.00 uur – Tel. : 078 15 43 24 – Fax : 05 542 70 83 – E-mail : voogdij@just.fgov.be.

8 Artikel 9, § 1, 1<sup>o</sup>, van Titel X III, Hoofdstuk 6, "Voogdij over niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" van de programmawet van 24 december 2002, gewijzigd door de programmawetten van 22 december 2003 en 27 december 2004.

## Rapport administratif de contrôle d'un étranger <sup>1</sup>

**☎**: **Bur.C** :02/206-15-90+91-92-93-94, 02/206-15-50+51  
02/206-13-34 +35 et 02/206-16-11+12+13

**☎**: 02/274-66-11+12

**☎**: **Bureau C/SIS** :02/206.15.52+53+54

**☎**:02/274-66-46

**☎**: **PERMANENCE**(17h-07h) : 02/206.13.77

**☎**:02/274-66-09+10

**Numéro OE :**

**Inconnu OE :**

**☎**: **Printrak**: 02/205-54-90 . Les empreintes digitales<sup>2</sup> ou autres données biométriques ont été prises : OUI- NON  
Empreintes : PRINTRAK : OUI-NON    Résultat : POSITIF- NEGATIF    Empreintes SIJ : OUI-NON

**Numéro PV :**

**Service de constatation :**

**Nom du verbalisant :**

**☎**:

**☎**:

**Date et heure du contrôle :**

**Date et heure du contact OE :**

**Date et heure de la décision OE :**

Signalé SIS :OUI – NON    ID/SIS(n°) :

Avis N/SIS :

Signalé BCS : OUI-NON    Mis à la disposition du parquet : OUI –NON    Informations complémentaires : OUI<sup>3</sup>-NON

Commune de l'interception et code postal :

Circonstances de l'interception :

Nature des faits :

Flagrant Délit : OUI -NON

Salaire encore dû :

Secteur et adresse de l'entreprise et nom du responsable :

Bagage :OUI- NON    Bagage récupéré: OUI-NON    Lieu du dépôt du bagage:

### IDENTITE DE L'ETRANGER

Identité établie sur base de :

Sexe : Homme-Femme

Nom et prénom :

Alias :

Nationalité :

Date et lieu de naissance :

Pays et commune d'origine:

Adresse du pays d'origine( résidence) :

Langue maternelle :

Autre langue :

Moyens d'existence : OUI-NON

Motif du séjour :

<sup>1</sup> Loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

<sup>2</sup> Article 30 bis, §§ 3 et 4 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Identité et adresse de la personne chez qui il séjourne :

Nom et prénom du père :

Date et lieu de naissance :

Nom et prénom de jeune fille de la mère :

Date et lieu de naissance de la mère :

Nom et prénom de l'accompagnant :

Adresse(résidence):

Lien de parenté/relation:

**Membre de la famille en Belgique**

Nom et prénom: Sexe: Homme-Femme

Date et lieu de naissance : Nationalité:

Adresse( résidence):

Lien de parenté/relation:

**DOCUMENT (transmettre une copie du document et de l'éventuel visa à l'Office des étrangers)**

<sup>4</sup>Passeport /passeport contrefait/passeport falsifié/passeport authentique obtenu frauduleusement/carte d'identité /titre de séjour d'un autre pays/ autres<sup>5</sup> .

Nationalité : Numéro du document :

Date et lieu de délivrance : Valable jusqu'au :

Cachet d'entrée : Cachet de sortie : Type de visa:

Dernier départ: Moyen de transport:

Date d'entrée : Pays de transit : Pays de destination:

**Victime ou victime potentielle de la traite des êtres humains et/ou de certaines formes aggravées de trafic des êtres humains : OUI-NON**

Motif : Auteur présumé( nom,prénom) :

Indiquer <sup>6</sup> le centre d'accueil spécialisé contacté : Payoke/Pag-Asa/Sürya

Déclaration de l'intéressé<sup>7</sup> : en annexe / aucune Signature de l'intéressé :

Décision OE :

Lieu de détention : Transfert par:

<sup>3</sup> Joindre les informations ou les documents en annexe.

<sup>4</sup> Entourer ce qui est d'application.

<sup>5</sup> Préciser.

<sup>6</sup> Entourer ce qui est d'application.

<sup>7</sup> Entourer ce qui est d'application.



## Administratief verslag vreemdelingencontrole<sup>1</sup>

**☎ Bur.C** :02/793.83.15 – 02/793.83.36  
02/793.83.35 --02/793.-83.39

**☎**: 02/274-66-11+12

**☎**:02/274-66-46

**☎ PERMANENCE**(17h-07h) : 02/206.13.77

**☎**:02/274-66-09+10

DVZ nummer :

niet gekend DVZ :

**☎ Printrak**: 02/793.91.50. De vingerafdrukken<sup>2</sup> of andere biometrische gegevens werden genomen : JA- NEEN  
Vingerafdrukken: PRINTRAK : JA-NEEN. Resultaat : POSITIEF- NEGATIEF Vingerafdrukken GID : JA-NEEN

PV nummer :

Dienst vaststelling :

Naam vaststeller :

**☎**:

**☎**:

**Datum en uur controle :**

**Datum en uur contact DVZ :**

**Datum en uur beslissing DVZ :**

SIS geseind : JA-NEEN

ID/SIS(n°) :

Advies N/SIS :

CSB geseind : JA- NEEN Ter beschikking parket : JA-NEEN Bijkomende informatie :JA<sup>3</sup>-NEEN

Gemeente en & postcode aantreffen:

Omstandigheden aantreffen:

Aard feiten :

Heterdaad: JA-NEEN

Salaris te goed :

Sector en adres van de onderneming en naam van de verantwoordelijke :

Bagage :JA - NEEN Bagage gerecupeeerd: JA-NEEN Plaats waar de bagage wordt gedeponneerd:

### IDENTITEIT VREEMDELING

Identiteit vastgesteld a.h.v. :

Geslacht: Man- Vrouw

Naam en voornaam :

Alias :

Nationaliteit:

Geboortedatum en -plaats :

Land en stad van herkomst:

Adres land van herkomst (verblijfplaats) :

Moedertaal :

Andere taal :

Bestaansmiddelen: JA - NEEN

Reden verblijf :

<sup>1</sup> Wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijft, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

<sup>2</sup> Artikel 30 bis, §§ 3 et 4 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijft, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Identiteit en adres van de persoon bij wie de betrokkene verblijft :

Naam en voornaam vader :

Geboortedatum en -plaats vader :

Meisjesnaam en voornamam moeder :

Geboortedatum en -plaats moeder :

Naam en voornaam vergezeller :

Adres:

Verwantschap/relatie:

#### **FAMILIELID IN BELGIE**

Naam en voornaam :

Geslacht : Man - vrouw

Geboortedatum en -plaats :

Nationaliteit :

Adres (verblijfplaats):

Verwantschap/relatie:

#### **DOCUMENT (een kopie van het document en van het eventuele visum overmaken aan DVZ)**

Paspoort/nagemaakt paspoort/vervalst paspoort/authentiek paspoort, op frauduleuze wijze verkregen /  
identiteitskaart/verblijfstitel van een ander land/ andere<sup>4</sup>

Nationaliteit:

Nummer van het document :

Datum en plaats van afgifte :

Geldig tot :

Inreisstempel :

Uitreisstempel :

Type visum :

Laatste vertrekpunt:

Transportmiddel:

Datum binnenkomst :

Transitland :

Land van bestemming:

#### **Slachtoffer of vermoedelijk slachtoffer mensenhandel en/of bepaalde zwaardere vormen van mensensmokkel :**

**JA-NEEN**

Reden :

Vermoedelijke dader(naam en voornaam) :

Duid het gespecialiseerde onthaalcentrum aan waarmee contact werd opgenomen : Payoke/Pag-Asa/Sürya

Verklaring betrokkene : bijgevoegd / geen

Handtekening betrokkene :

Beslissing DVZ :

Plaats opsluiting :

Overbrenging door :

<sup>3</sup> De informatie of de documenten als bijlage toevoegen.

<sup>4</sup> Omcirkel het gepaste